

L'espéranto et l'ONU

Bulletin du Bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto) auprès des Nations Unies

Numéro 75, mars-avril 2025



Universala Esperanto-Asocio

Les locuteurs d'espéranto du monde entier ont célébré la Journée de la langue maternelle



Très conscients du droit de l'homme à la langue, les locuteurs d'espéranto sont de fervents défenseurs de l'éducation dans la langue maternelle et du droit des enfants à commencer leur éducation dans la langue qu'ils comprennent le mieux – leur langue maternelle. Personne ne devrait être laissé pour compte en raison de la langue dans laquelle il est né : tous les enfants devraient avoir un accès égal à l'éducation. Cette année, le 21 février a marqué le 25e anniversaire de la célébration mondiale de la Journée de la langue maternelle, une célébration lancée par l'UNESCO au début du nouveau millénaire et régulièrement marquée par l'Association universelle d'espéranto par des rencontres, des événements festifs et des bulletins spéciaux.

Selon le message de cette année, cette journée spéciale nous rappelle « l'importance des langues pour le développement personnel et la participation sociale, et en particulier le droit de commencer à apprendre dans sa langue maternelle afin de pouvoir maximiser son épanouissement personnel et participer de façon maximale à la société dès le début de la vie ».

« La réduction de la diversité linguistique », précise encore le message, « est souvent liée à une réduction de la diversité culturelle et de la biodiversité. Les langues véhiculent des connaissances et des expériences d'une génération à l'autre : « Les langues nous accompagnent partout et dans chaque action de la vie : à la maison, dans l'éducation, dans la participation politique, dans les arts et les sciences ».

Le message souligne également « la participation active de l'UEA à la Décennie internationale des langues autochtones de l'UNESCO (2022-2032), qui « vise à promouvoir les droits humains linguistiques des peuples autochtones et à garantir qu'ils puissent préserver, faire vivre et diffuser leurs langues maternelles ».

L'Association universelle d'espéranto a consacré son congrès 2022 à cette Décennie internationale. Le message souligne que « les langues sont importantes pour le développement durable et pour la pleine participation dans la société. Les questions linguistiques n'ont pas reçu suffisamment d'attention dans le débat général sur les Objectifs de développement durable. »

En 2020, l'UEA a publié son Guide des 17 *Objectifs pour un Développement Durable* en espéranto (<https://esperantoporun.org/eo/publikajoj/>). Le message explique que « sans une

communication linguistique efficace, les Objectifs ne peuvent pas être pleinement réalisés – car les langues constituent la base de la communication, et une communication bidirectionnelle est nécessaire au travail commun : les langues servent à la fois à parler et à écouter ». Il ajoute : « Le Guide souligne l'importance de l'apprentissage des langues, afin de maximiser le dialogue pour atteindre un objectif commun : la paix, la prospérité et la compréhension mutuelle. Il note que, parmi ces langues, l'idée derrière la langue internationale espéranto met particulièrement l'accent sur l'égalité, la paix et la coopération.

Célébration mondiale de la Journée Zamenhof

La Journée Zamenhof, le 15 décembre, jour anniversaire de la naissance en 1859 de Ludwig Zamenhof, créateur de l'espéranto, est célébrée dans le monde entier par le mouvement espérantiste. Des rapports sur la récente célébration continuent d'arriver de diverses parties du monde. Parmi les moments forts : l'illumination nocturne de la célèbre statue du Christ



Rédempteur à Rio de Janeiro, au Brésil, en vert – la couleur de l'espéranto.

La statue du Christ Rédempteur, haute de 38 mètres, est probablement le monument brésilien le plus connu. Sélectionnée comme l'une des 7 nouvelles merveilles du monde dans la campagne 2007 de la Fondation « 7 nouvelles merveilles » (7NM), elle est située dans la ville de Rio de Janeiro (ou Rio), sur le mont Corcovado, à 710 mètres de haut. En raison de sa position, elle est visible depuis l'ensemble la ville et même depuis d'autres villes, comme la ville voisine de Niteroi.

L'éclairage a été réalisé grâce aux activistes de l'Association d'Espéranto de Rio de Janeiro (AERJ) et du Club d'Espéranto de Niteroi.

A cette occasion, il faut souligner la bienveillance de l'Archevêque de Rio, Son Éminence le Cardinal Orani Tempesta, et le soutien enthousiaste du responsable du Sanctuaire du Christ Rédempteur, le Père Omar Raposo. C'est grâce à eux, qui adhèrent pleinement à l'idée que l'espéranto est une langue qui rassemble les peuples, que cette activité est devenue possible.

Le Comité des langues s'occupe des langues autochtones

Lors d'une discussion animée sur Zoom le 28 janvier 2025, près de 200 personnes de plus de 30 pays (et représentant de nombreuses langues) se sont réunies pour une table ronde sur les droits linguistiques autochtones organisée sous les auspices du Comité des ONG sur les langues, un comité de la Conférence des ONG ayant des relations consultatives avec les Nations Unies (CoNGO). La réunion a été présidée par le professeur Francis M. Hult (Association universelle d'espéranto), président du Comité.

Les participants représentaient un large éventail d'intérêts, notamment des professeurs de langues autochtones, des dirigeants de communautés autochtones, des professeurs d'université, des juristes, des organisateurs communautaires et des représentants d'organisations gouvernementales et non gouvernementales internationales.

La table ronde a réuni sept intervenants principaux. Vital Bambanze, du Burundi, membre de l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones ; Leslie Harper, de la nation Ojibwa, directrice du programme du Centre national de ressources amérindiennes des États-Unis ; Hanna-Maret Outakoski, professeur à l'Université Sami des sciences appliquées ; Jaco du Toit, Responsable de l'accès universel à l'information et de l'inclusion numérique pour l'UNESCO ; Anton Treuer, professeur à l'Université d'État Bemidji, États-Unis ; Barbara Grudell, conseillère principale pour l'apprentissage et le développement en Afrique, SIL ; et Hernan Vales, d'Argentine, chef de la Section des peuples autochtones et des minorités au Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme. Le président du Comité des ONG sur les langues, le professeur Francis Hult, président, et le professeur Humphrey Tonkin, vice-président, ont présenté les remarques finales :

1. De nombreuses langues dites indigènes sont utilisées par un petit nombre de personnes au sein d'États plus grands dont les langues officielles sont différentes, ou par des peuples qui traversent les frontières. Tout au long de l'histoire, ces groupes de personnes ont souvent été exclus d'une pleine participation politique, économique et culturelle.

2. Il est difficile de convaincre les gouvernements nationaux de prêter attention à ces minorités et de leur fournir les ressources nécessaires (pour l'éducation, pour la préservation culturelle, pour maintenir et renforcer la vitalité économique). Lorsque les frontières divisent ces communautés, il est particulièrement difficile de réorienter les ressources et d'harmoniser les politiques pour répondre directement aux besoins réels.

3. Ces problèmes sont particulièrement aigus dans les régions du monde où la diversité linguistique et culturelle est élevée, comme le continent africain.

4. Bien que les questions de diversité linguistique et de préservation des langues soient considérées comme importantes dans certaines régions et certains pays du monde, dans d'autres régions et pays, elles reçoivent peu d'attention de la part des gouvernements. Il est donc difficile de parvenir à un accord qui débouche sur des actions dans ce sens, même au sein d'organisations internationales comme l'UNESCO et les Nations Unies.

5. Les initiatives internationales telles que la Décennie des langues autochtones déclarée par l'UNESCO (2022-2032) contribuent à sensibiliser aux problèmes linguistiques, à renforcer la collaboration et à stimuler les projets et les ressources locaux. De telles initiatives rendent visibles les droits linguistiques, la reconnaissance générale de la langue comme un droit humain et la prise de conscience du déséquilibre de pouvoir entre les langues pour des raisons historiques, sociales ou politiques.

6. Le langage est une activité humaine tellement fondamentale qu'il est souvent considéré comme acquis. De ce fait, les langues sont largement ignorées dans les Objectifs de Développement Durable (les questions linguistiques sont évoquées en passant dans l'ODD 4, mais pas du tout dans l'ODD 16 – et nulle part ailleurs dans les Objectifs). Mais la réalité est que le langage est absolument fondamental pour la coopération humaine et donc pour l'ODD dans son ensemble : il est à la fois partout et nulle part.

7. Pour le dire simplement et directement : *la langue est participation* – et pas seulement parler dans les langues, mais aussi écouter dans les langues. Les minorités linguistiques possèdent des vérités uniques qu'elles peuvent mettre à profit en faveur de la coopération, si nous sommes prêts à les écouter.

8. Les chercheurs de terrain et les experts linguistiques peuvent apprendre beaucoup en partageant les meilleures pratiques, en examinant les politiques linguistiques et en unissant leurs discours dans un esprit de collaboration et de flexibilité. La Décennie et d'autres initiatives internationales contribuent à stimuler cette coopération, tout comme des événements tels que la Table ronde actuelle.

Stela Besenyei-Merger a reçu le premier prix Grégoire Maertens

Le nouveau prix Maertens vise à récompenser les organisations ou les individus espérantistes qui, par leurs réalisations, ont contribué de manière significative et continueront de contribuer au développement du mouvement espérantiste. Les lauréats du prix sont choisis par un comité composé d'anciens présidents et membres du conseil d'administration de l'UEA. Le Prix a été initié en 2024 en l'honneur du centenaire de Grégoire Maertens, président de l'UEA dans les années 1980-1986 et espérantiste actif depuis la Seconde Guerre mondiale. Parmi ses premières activités : accompagner le jeune espérantiste George Soros à un congrès de jeunes espérantistes à Ipswich, en Grande-Bretagne. Soros est ensuite resté en Grande-Bretagne et a commencé sa carrière de financier.

Le prix Grégoire Maertens de l'année inaugurale en cours 2025 a été décerné à Stela Besenyei-Merger pour ses contributions originales, inspirantes et multiformes à la vie organisationnelle et culturelle du mouvement espérantiste.

Stela Besenyei-Merger est une espérantiste native, fille d'un père français et d'une mère hongroise. Elle est l'une des locutrices maternelles les plus célèbres en dehors du mouvement espérantiste, grâce à une courte [vidéo](#) d'auto-présentation sous-titrée, réalisée en 2020 sous les auspices de Wikitongues, avec plus de 800 000 vues à ce jour. Elle a également apporté une contribution notable à la documentation du phénomène "natif" à travers une série d'entretiens en podcast avec des "natifs" et leurs parents, que l'on peut retrouver sur son [blog](#) « Stela ne fait que critiquer » et sur son [site internet](#) « La bonne rencontre » (<https://www.laboren.org>) – un travail de recherche et d'éducation qui est toujours en cours.

Stela a grandi dans l'ambiance du mouvement espéranto, participant à des rassemblements familiaux et de jeunes dès sa naissance. Sa première contribution organisationnelle, comme elle le raconte, a été – à seulement six ans – d'enseigner l'origami aux enfants et aux adultes. Ses nombreuses années d'expérience avec les événements en espéranto, en tant que participante et organisatrice, l'ont finalement convaincue de créer un ensemble unique de conseils pour les organisateurs sous la forme d'une [série de podcasts](#) intitulée « La bonne rencontre ». En 2017 et 2018, elle a publié vingt épisodes d'une demi-heure de ce type, qui – selon les mots de la personne qui l'a recommandée pour le prix – « fournissent des ressources inestimables aux équipes organisationnelles à tous les niveaux, des nouveaux bénévoles aux organisateurs expérimentés ».

En avril 2021, Stela a rejoint l'équipe de passionnés de littérature désormais connue sous le nom de [Bobelarto](#). Ayant initialement contribué à l'organisation de la première édition du Concours interculturel de nouvelles (INK), elle s'est appuyée sur ses expériences antérieures pour diriger des séances d'écriture et des salles de lecture et créer une série de podcasts présentant des lectures à plusieurs voix d'entrées sélectionnées.

Cela a été suivi par l'introduction du Mois de l'écriture en mouvement (MoVeMo, à partir de novembre 2021), du Semi-marathon littéraire (une journée d'événements littéraires, à partir de mars 2023) et des Semaines d'écriture en ligne (à partir d'avril 2024). Ces initiatives ont contribué à créer l'une des communautés de locuteurs d'espéranto les plus dynamiques et les plus actives culturellement sur internet, ouvrant une nouvelle phase dans nos traditions de lecture et d'écriture.

L'UEA pleure le décès d'un militant bien-aimé et ancien président

C'est avec une grande tristesse que le mouvement espérantiste a appris le décès, à Londres, le 1er février, de Renato Corsetti, 83 ans, ancien président (2001-2007) de l'Association universelle d'espéranto, récemment nommé président d'honneur. Le Dr Corsetti, économiste et linguiste, a appris l'espéranto dans les années 1960 et est rapidement devenu actif dans le mouvement international d'espéranto, d'abord en tant que membre d'un cabaret espérantiste italien, puis en tant que président de TEJO, l'organisation mondiale de la jeunesse espérantiste. Il a ensuite occupé de nombreux postes de direction, notamment la présidence de la Fédération italienne d'espéranto.

En tant que président de l'UEA, il était un ardent défenseur de l'action collective populaire et de l'implication des locuteurs d'espéranto dans la campagne pour les droits humains. Pendant de nombreuses années, il a été professeur de psycholinguistique à l'Université de La Sapienza, à Rome. Le Dr Corsetti, en tant que membre de l'Académie d'espéranto, soutenait que l'espéranto doit être simple et facile à apprendre. Après sa retraite, lui et sa femme Anna Lowenstein, ont déménagé à Londres, où il est resté actif dans le mouvement espérantiste local et également dans le monde entier. Sa voix a été particulièrement influente dans le mouvement espérantiste en Afrique et dans l'étude de l'espéranto et de l'interlinguistique dans les universités. Il a également soutenu vigoureusement le travail de l'Association universelle d'espéranto aux Nations Unies.

Son absence se fera grandement sentir.

—